

# Chantier Maternelle

# n°56

Institut Coopératif de l'École Moderne  
Pédagogie Freinet

Janvier 2013

Année scolaire 2012/2013 : numéros : 56, 57, 58, 59

## Édito

La sortie c'est trop souvent l'évènement majeur de l'année, le moment angoissant où l'enseignant s'inquiète de l'encadrement, du comportement des enfants, du temps à tenir, de la météo, de la fiabilité du transporteur ...

Or, **aller voir ailleurs, ça commence par aller voir la classe d'à côté**, l'école, le couloir, derrière l'école, explorer la cour de récréation et ses recoins, faire le tour du pâté de maison, aller voir le chantier en cours à deux pas, aller voir où habitent les enfants, où ils achètent le pain, où ils vont jouer, faire du vélo etc.



Tiens, il n'y a pas longtemps, nous sommes allés, ma classe et moi, visiter la classe de Jocelyne. Jocelyne, c'est la rééducatrice du RASED. Voilà des années qu'elle venait chercher régulièrement quelques enfants de ma classe pour les emmener dans un endroit

mystérieux. Quand ils en revenaient, les enfants semblaient absolument ravis. « Ben alors, à quoi ressemble ce lieu magique ? » se demandaient les exclus, dont j'étais (!). Ce fut là ma dernière sortie. Mais pas l'ultime ! Du reste, on profita de l'occasion pour aller rendre visite de façon improvisée à Catherine, la maitresse E, qui elle aussi embarquait des enfants pour des contrées mystérieuses !

Une dernière chose, avant de vous laisser explorer ce numéro : une sortie n'est pas unique. Revenez sur les lieux du crime aussi souvent que possible, pour en devenir familier. C'est comme ça que se construiront naturellement les savoirs.

Christian Rousseau



**Pour cette étude du milieu local nous irons puiser dans la vie véritable de l'enfant, à l'origine de ses sensations, de ses expériences et de ses découvertes, les éléments essentiels, les éléments de base – les seuls solides et définitifs – de sa formation, de son instruction, et de son éducation...**

Célestin Freinet, *Le Milieu local*, BENP 24.

# Vie de classe...

Sortir en maternelle

Muriel Coirier (PS/MS)

Il y a deux ans, en classe de PS/MS (27 enfants), j'ai eu envie d'essayer d'ancrer au maximum les apprentissages dans la vie. Pour cela je me suis rappelé une expérience dont m'avait parlé une collègue qui travaillait un quart de son temps en classe de PS.

Cette collègue effectuait en effet **une sortie chaque semaine sur le même lieu.**

L'après-midi elle rassemblait dans un album les paroles et choses sur lesquelles les enfants avaient réagi. Chaque mercredi matin, je sors donc avec mes élèves. Nous nous rendons sur ce qui faisait office de stade dans la commune. Cela représente un trajet de 1km grand maximum.

**Nous empruntons volontairement toujours le même itinéraire.**



À la première sortie, les enfants avaient beaucoup de choses à dire. La difficulté est d'être à l'écoute... des 27 !

La seule astuce que j'ai trouvée pour entendre le maximum d'enfants : je prends en tête de cortège pour le trajet retour des enfants qui était plutôt en queue à l'aller. Heureusement l'ATSEM, qui travaille avec moi, a saisi très vite ma démarche et me signale quand des choses se disent en queue de cortège.

Nous (les adultes) n'induisons rien. Nous essayons vraiment de **relever les réflexions des enfants eux-mêmes.**

À la seconde sortie, je craignais un peu que les enfants me fassent les mêmes réflexions qu'à la sortie précédente. Mais non. Ce ne fut pas le cas.

Nous en sommes désormais à la 5<sup>ème</sup> sortie. Il arrive que certains enfants nous reparlent de choses dont nous avons parlé lors de sorties antérieures. Il est sans doute important pour eux de se rappeler des mots appris.

Au début de l'année, nous « exploitions » dès notre retour les choses que nous avons rapportées à l'école. Cela demande une rapidité de réaction et d'organisation que je n'ai pas réussi à tenir au fil des sorties.

Désormais, si la sortie donne lieu à des réalisations, nous les traitons le lendemain en atelier.



BIBLIO  
GRAPHIE



## La nature, ça se transforme !

Marie DELHOSTE, ill. Isabelle CHAUVET  
Thomas Jeunesse, 2012

Un premier document bien sympathique qui permet aux plus jeunes d'aborder les premières notions de vocabulaire afin de comprendre les transformations de la nature au fil des saisons.

Sur les pages cartonnées des petits volets permettent de découvrir les changements entre deux saisons : en été les feuilles sont bien vertes et sous le rabat, en automne, elles jaunissent et tombent des arbres.

Par petites touches simples mais claires les enfants pourront mettre des mots sur ces petites métamorphoses de la nature.



Je confectionne **un petit album pour chacune des sorties**. J'y place les photographies de ce qui a interpellé les enfants. J'y note leurs réflexions. Je n'arrive pas encore à organiser un temps où je pourrais légèrer les photographies avec un petit groupe d'enfants. À voir ...

**Les albums circulent** dès les jours qui suivent **dans les familles**.

Les enfants les lisent beaucoup en classe. Les plus jeunes les adorent car ces livres parlent d'eux : ils s'y retrouvent aux côtés de leurs copains.

De sortie en sortie,  
**le regard des enfants évolue.**

Ils sont plus observateurs et à l'écoute de leur environnement. Les enfants étendent également leur vocabulaire. Ils questionnent beaucoup le monde qui les entoure.

Les sorties permettent aux enfants de partager leur connaissance du monde.

Certains savent des choses sur le jardinage ou le sport que d'autres ne soupçonnent même pas.

Ces savoirs sont partagés par tous et la classe se les approprie.

**De retour en classe**, les enfants font des liens entre les apports du "Quoi de Neuf" et les sorties.

Novembre 2010

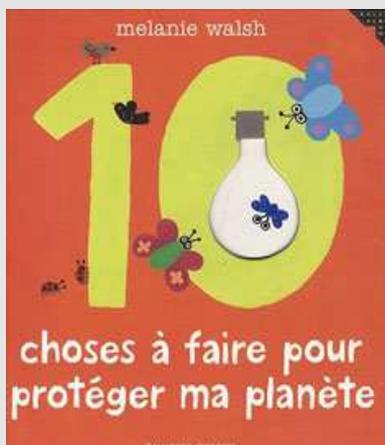


## 10 choses à faire pour protéger ma planète

Mélanie Walsh - Éditions Gallimard - 2008

**Un documentaire pour les petits pour découvrir les petites choses qui font du bien à la planète.**

Éteindre la lumière quand on sort d'une pièce, faire le tri des ordures, dire à maman de ne pas laisser la télévision en veille, ne pas laisser couler l'eau pendant que l'on se lave les dents, dix petits conseils pour apprendre aux petits des gestes citoyens et rappeler aux plus grands des petites évidences qui sont souvent oubliées.

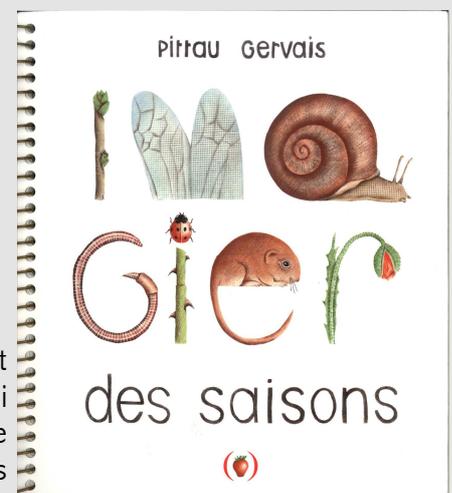


## Imagier des saisons

Francesco PITTAU et  
Bernadette GERVAIS  
Les Grandes Personnes  
2012

Un imagier à spirale et aux pages cartonnées qui nous permet de faire défiler les éléments représentatifs des quatre saisons : légumes, fruits, fleurs et animaux. Certains éléments se soulèvent afin de nous laisser découvrir la métamorphose ou l'intérieur de ce dernier : la fleur de cerisier se transformera en une magnifique cerise et les œufs de grenouilles deviendront des têtards avant l'ultime étape, la grenouille.

L'illustration finement ciselée et les couleurs dans des teintes toujours très proches de la réalité nous entraînent dans ce grand voyage d'une année. Un imagier que les plus jeunes prendront plaisir à feuilleter avec un adulte.



*Références bibliographiques en lien avec l'étude du milieu - Marguerite Bachy*

# ... Vie de classe...

Sortir... tout seul... ou presque !  
Sortir... un peu plus librement ?

Léonard DE LEO (MS-GS)

C'était une sortie ... nature !  
Quand on en a la possibilité, c'est toujours un « terrain » de jeux et d'action dont on a du mal à se passer, source inépuisable de situations d'apprentissages ... potentiellement naturelles aussi !

Une fois le terrain choisi, on s'installe. On déballe le matériel qu'on a préparé. On s'engage dans les projets qu'on a auparavant partagés en classe.

Les parents accompagnateurs ont aussi servi de « porteurs » : porteurs des supports de nos projets.

Quelques récipients à remplir et à vider, qui deviennent instruments de musique quelques instants, quelques petits outils légers (du jardin) pour creuser, fouiller la terre ; cordes, ficelles, draps pour mieux se cacher dans les cabanes, quelques sacs solides de grande surface en polypropylène pour servir de luges et profiter des pentes herbeuses ou terreuses, etc.

"Une idée... mais nous n'avions encore jamais osé : **cette forêt, il faut la leur laisser encore un peu plus.**

Il faut la leur confier d'une autre manière.

Alors c'est décidé !"

Les enfants ont su préparer le matériel pour leurs projets. Attention, les projets : pas forcément des réalisations, mais beaucoup d'actions dans cet environnement nouveau, cette forêt, « outil » d'apprentissage formidable. Ils ont su investir les lieux, agir, s'organiser. Les adultes étaient là pour surveiller, accompagner, aider, échanger.

**Pour apprendre ?**

**Pour grandir ?**

**Pour vivre ?**

*« Dans chaque groupe, il faudra s'entraider si nécessaire, comme vous pensez devoir le faire. Il ne faudra laisser personne tout seul s'il est en difficulté. »*



## Quand on part, c'est pour la journée !

Pour marcher, courir, sauter, gambader, descendre, grimper, s'essouffler, se rouler par terre et se salir, glisser, se suivre, poursuivre, construire, défaire, tirer, observer, imaginer, espérer, expérimenter, tâtonner ...

Au moment de rentrer ... une idée - déjà évoquée avec ma collègue, nous étions partis à deux classe de moyens et grands - nous revient en mémoire.

Voilà ce que nous proposons :

pour rentrer, nous devons rejoindre une autre clairière. Le chemin qui y mène se trouve dans la forêt. Il n'est pas très long, 10 à 15 mn de marche tout au plus.

*« Nous vous laissons y aller par petits groupes, seuls, c'est à dire sans adultes. Il y a des moyens et des grands . Il y a des enfants pour qui il sera difficile de marcher sur ce chemin accidenté. »*

Alors que beaucoup manifestent leur enthousiasme, d'autres ont peut-être peur. Qui sait ?

Si l'un d'entre eux exprime la moindre réserve, il pourra rester avec les adultes.

Mais ça ne s'est pas présenté, tout le monde a voulu y aller ! Peut-être une intuition : cette expérience-là, ça vaut le déplacement !



*Choisissez vos partenaires : ceux qui pensent avoir besoin d'aide avec ceux qui pensent pouvoir aider. Vous serez entre 3 et 5 par groupe.*

*Un groupe d'adultes partira d'abord pour vous accueillir à votre arrivée. Ils accrocheront des petits rubans, des « balises », des repères, pour vous indiquer que vous êtes bien sur le bon chemin.*

*Ensuite, chaque groupe partira à son tour (toutes les minutes environ). Lorsque vous serez sur le chemin, dans la forêt, si tout va bien, vous ne pourrez pas voir les autres groupes.*

*L'autre groupe d'adultes sera le dernier à partir et enlèvera les balises. »*

On discute. Ceux qui ont besoin de soutien se manifestent et les volontaires, nombreux, répondent avec enthousiasme.

Et les voilà partis, avec sur le dos un petit sac de « survie » contenant un goûter et une petite bouteille d'eau.

Mais les plus réticents (après les enseignants), étaient les parents !

« Vous êtes sûrs qu'on peut les laisser partir **tout seuls** ? »

Outre la confiance indispensable accordée à chacun en capacité de se déplacer tout simplement d'un point à un autre (après tout, techniquement, la présence d'adultes ne fait pas grand chose à l'affaire); outre les preuves de coopération et d'organisation manifestées à maintes reprises dans la journée, il a tout de même fallu donner de surcroît, de la confiance, aux parents ...

« Ils ne seront pas vraiment seuls. En cas de difficulté, les autres groupes seront suffisamment proches. »

Dans l'organisation de la journée, ils ont pu constater que les enfants savaient être responsables et agir de façon tout à fait adaptée et qu'il n'y avait pas forcément besoin d'un adulte pour ça !

Le cas échéant, pour cette première fois, on aurait pu aussi proposer de placer des parents à une étape intermédiaire. Ça n'a pas été nécessaire.

**Tout le monde s'est retrouvé au lieu du rendez-vous,**  
avec des tas de choses à raconter ...

Parfois quelques péripéties :

« On n'a pas vu tout de suite la balise suivante mais on a suivi le chemin »,

« L. est tombé, on l'a aidé et on a continué. »

« A. n'arrivait pas à monter la petite pente avec les cailloux, il a fallu qu'on l'aide »

« On voulait aller plus vite mais on a attendu K. » Etc.



**Surtout des émotions. Un peu de fierté, qui flirtait parfois avec un petit air de défi vis à vis de certains parents qui n'arrivaient pas à se débarrasser de leur inquiétude. Mais par-dessus tout une grande joie, une vraie, de celles qui promettent d'être constructives, d'assoir d'autres expériences, d'autres explorations !**

Et puis ça nous a donné à réfléchir aussi, nous adultes, et enseignants en particulier. Et si on allait plus loin à l'école aussi ? Et si on avait besoin des enfants pour changer notre regard sur eux ? Et leur laisser un peu plus de ... « terrain » ?

Tiens, ça me fait penser au thème de la prochaine **Rencontre Internationale des Éducateurs Freinet en 2014** en Italie : « Des regards qui changent le monde ; changer la cité, par les enfants, au bénéfice de tous ».

Léonard DE LEO

École maternelle du village 06340 DRAP



## Pourquoi sortir en Pédagogie Freinet

En Pédagogie Freinet, apprendre le monde ne se confine pas aux murs de la classe ; c'est être dans la vie. Les sorties sont l'occasion de partir à la conquête des lieux tout proches. Ce sont des moments privilégiés où l'affectif rencontre le cognitif : l'ouverture sur l'environnement constitue l'ancrage qui mènera les enfants vers leurs apprentissages. Au delà des connaissances acquises par l'enfant, cette pratique développe sa curiosité, son esprit critique et sa sensibilité aux problèmes du monde d'aujourd'hui (écologie, environnement, société).

Les sorties sont un élément essentiel du processus d'accès à la connaissance du monde, comme le texte libre l'est pour l'étude de la langue.

### Objectif de cet outil

**La brochure propose des réflexions et des pistes de travail :** Pourquoi sortir ? Quelles sorties peut-on organiser ? Que faire sur le terrain ? Il guidera les maîtres de tous niveaux dans la préparation, mais aussi la réalisation et les prolongements possibles. Il y est fait référence aux instructions officielles.

### Dans le DVD qui l'accompagne,

on trouvera des documents réalisés dans des classes, des écrits d'analyse de pratiques et les textes entiers cités en référence dans le livret. Il constitue une sorte de "banque de données".



**Présentation :** <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/29350>

# Pratiques de classes...

## Correspondance entre deux classes Freinet de cycle 1

Classes de Fabienne Bureau Mons-en-Baroeul et de Sylvie Hospitel Tourcoing (59)

On se demande souvent s'il est opportun de faire de la correspondance en Maternelle et à partir de quel âge...

Il faut surtout être au clair sur la démarche, pourquoi faire de la correspondance, comment, à quel rythme... et établir un contrat entre collègues.

J'avais passé 7 ans en maternelle dans le groupe scolaire Freinet de Mons-en-Baroeul avant de le quitter et de rejoindre une école à Tourcoing.

Je connaissais la plupart des familles et des enfants de Mons, je connaissais bien l'équipe enseignante et la correspondance nous a permis de continuer à distance le travail que nous avions com-

mené en équipe, notamment en **découverte du milieu**.

Les deux écoles se trouvaient dans un quartier populaire urbain, mais chaque ville avait ses propres spécificités, de plus la proximité des deux communes et le réseau de transports en commun nous permettait de nous rencontrer - ce qui semble très important en maternelle - et à moindres frais.

### Organisation coopérative des classes

Nous travaillions toutes les deux en pédagogie Freinet, en classes multiâge, TPS/PS/MS à Mons, PS/MS à Tourcoing.

Cette organisation permet entre autre, de travailler en début d'après-midi avec de petits groupes de moyens (13 par classe), moment privilégié pour faire de la correspondance, les moyens expliquant plus tard aux petits ce qu'ils ont compris de ces échanges.

### Le projet de correspondance

Chaque classe devait envoyer un courrier par période de 6 semaines, le premier courrier étant l'occasion de présenter chaque classe et l'école et de poser des questions à nos correspondants.

Les échanges suivants étant l'occasion d'aller plus loin, de présenter notre travail (une partie de notre travail) et de travailler sur des thèmes précis sous forme de sorties-reportages dans le quartier (les espaces naturels, l'habitat, les commerces, les bâtiments administratifs...)

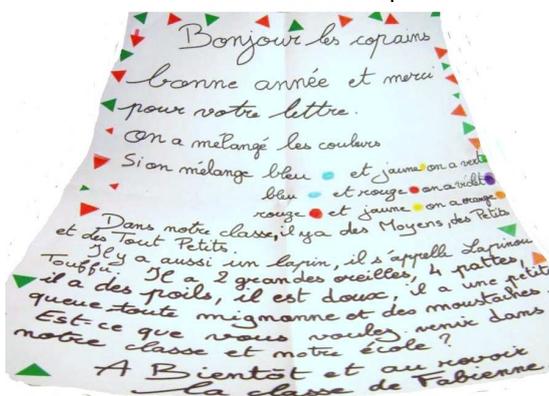
Enfin, trois rencontres étaient prévues, une dans chaque école et une sortie « ensemble », pour aller voir des courts métrages dans une salle de spectacle.

### Le premier envoi

Les enfants ont fait le tour de l'école en prenant des photos avec l'enseignante, les plus jeunes, ou les nouveaux visitaient ainsi les autres classes et les différents lieux de l'école, BCD, cantine etc. Rencontraient les autres enseignantes.

Ils ont écrit ensuite un texte pour accompagner les photos et se présenter.

Ce premier courrier, assez succinct, a été envoyé avec des dessins d'enfants, des travaux et des questions posées nos correspondants.



### Les courriers suivants

Nous avons proposé ensuite aux enfants de se questionner sur des points précis de leur vie quotidienne pour les présenter aux correspondants.

Nous travaillions sur ces thèmes lors de sorties en demi-classes en début d'après-midi ou classes entières le matin (avec les plus jeunes).

Pour cela nous avons demandé à des parents de bien vouloir nous accompagner.

### Difficultés rencontrées

Le démarrage de la correspondance est difficile pour des enfants qui n'en ont jamais fait, imaginer que d'autres enfants dans une autre école vont leur écrire n'est pas évident, c'est pourquoi nous avons attendu avec impatience notre première rencontre.

Les transports sont à penser car il faut la présence de parents et le temps de déplacement n'est pas à négliger.

# ... Pratiques de classes...

## Découverte du milieu

Les sorties découverte du milieu nous semblent particulièrement intéressantes, elles permettent aux enfants d'observer le milieu dans lequel ils vivent, de le découvrir, de le comparer, de se poser des questions, d'en prendre conscience en quelque sorte.

### **Sorties proches :**

nous avons prévu d'effectuer

#### ♦ **des sorties pour voir le quartier sous différents aspects :**

- environnement et espaces verts, arbres, plantes...
- animaux familiers, oiseaux...  
(enregistrement de chants d'oiseaux  
bruits de la ville (voitures, bus, métro...))
- bâtiments publics (mairie, poste, collège)
- magasins (les enseignes, les logos...)
- marché
- urbanisme (signalisation)
- architecture  
(maisons, immeubles, matériaux de construction...);

#### ♦ **mais également des sorties « à thème » :**

- "sorties mathématiques" pour rechercher les chiffres dans la rue, ainsi que les formes géométriques du paysage
- "sorties graphisme" pour repérer, photographier, reproduire et classer les signes "graphiques" de la vie de tous les jours traits, cercles, volutes, spirales, zigzags etc.

### **Autres sorties :**

Les autres sorties, ferme, forêt, ont aussi été l'occasion d'échanges d'album avec les correspondants, de comparaisons.

Mais **la correspondance n'est pas une activité en plus de la classe**, elle est l'occasion de communiquer, de partager, de donner du sens à ce qu'on fait.

## Les rencontres

**Trois rencontres** ont eu lieu pour concrétiser cette correspondance, la première en mars à Mons, la seconde en mai à Tourcoing et la troisième en juin.

**Dans chaque école**, nous avons préparé la venue des correspondants en organisant un grand nombre d'ateliers avec l'aide des parents, des ATSEM et des collègues qui nous ont laissé utiliser les espaces disponibles : classes, BCD, salle de jeu et même dortoir pour les plus petits.

Pour la dernière rencontre, **nous avons assisté ensemble à la projection de courts métrages**, dont l'un avait été réalisé par les enfants de CE1/CE2 du groupe scolaire de Mons.

Nous avons piqueniqué près de la salle de spectacle, malheureusement, il a fait très chaud et nous avons dû écouter la sortie prévue en extérieur.

Je pense que chacun a beaucoup apprécié ces échanges, **les enfants** qui étaient contents de « retrouver » leurs copains, mais aussi les parents, qui ont beaucoup échangé entre eux, comparant les écoles, les villes, échangeant pour certains des souvenirs communs, contents de ce qu'avaient vécu leurs enfants, ce qui a eu des répercussions sur l'ambiance de la classe.



## **Les échanges**

Nous attendions en retour de nos correspondants des photos, des textes décrivant leur habitat, leur quartier, pour pouvoir comparer, aller plus loin et aussi des travaux de classe, album ou autres.

**La réception des courriers est l'occasion pour chacun de comparer, de discuter, de questionner.**



**Les rencontres permettent de réaliser ce qu'est un correspondant, de voir enfin « les copains », elles concrétisent la correspondance surtout pour de jeunes enfants.**

**C'est aussi un moyen de motivation supplémentaire pour le travail à venir dans les classes.**

# ... Pratiques de classes...

Correspondance  
et étude du milieu

Nathalie Ramas - Dunkerque - 59

- VISITE DU PARC DU CHÂTEAU COUELLE DE DUNKERQUE -  
NAISSANCE D'UNE CORRESPONDANCE....

Ce projet est né d'un désir de coopération et de partage avec une collègue du GD, Anne-Sophie Archaki, enseignante près de Dunkerque, à Tétéghem. La proximité géographique devait favoriser l'appropriation des enjeux de correspondance par nos deux classes : TP/PS pour ma part et PS plus âgés et plus mûrs pour Anne-Sophie.

Les enfants se sont donc rencontrés « par hasard », au parc du Château Coquelle de Dunkerque, sous une pluie battante, forçant le plus « naturellement » possible, notre rencontre « inopinée », les enfants se réfugiant à la hâte, sous la même cabane, entrant en communication immédiatement, tout aussi naturellement...

Puis, la pluie cessant, nos deux classes ont partagé ensemble les jeux du parc...

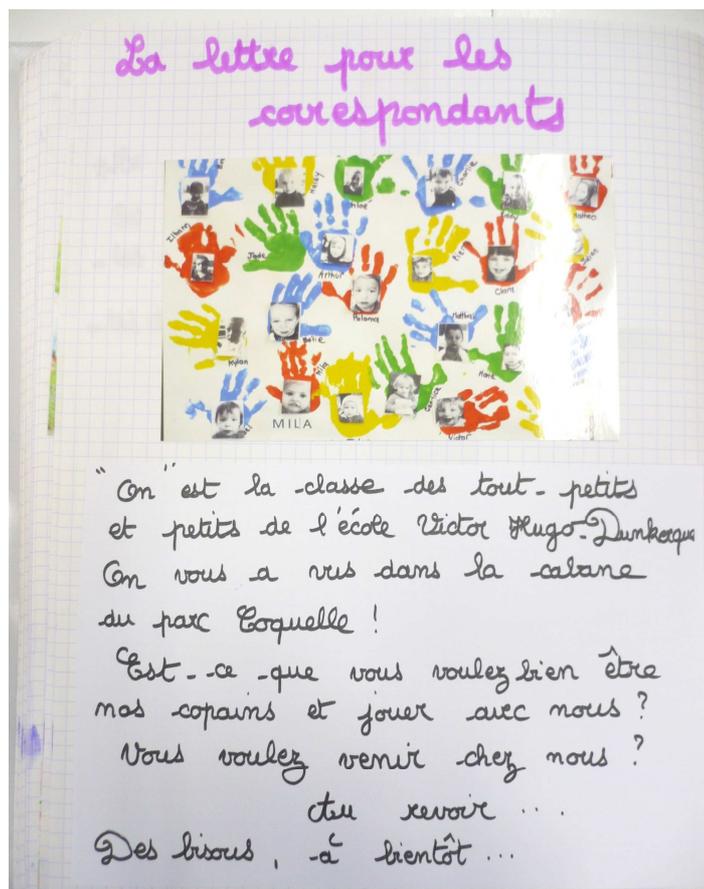
Lors du compte-rendu dans l'album de vie, les enfants ont rapporté avoir rencontré des enfants et des canards !

Tous aussi passionnants les uns que les autres...

Ils n'ont regardé ni arbres, ni arbustes, ni la mare, ni rien ramassé... ils ont juste été subjugués par ce qui vivait et bougeait, à savoir : les ENFANTS et les CANARDS !

**L'étude du milieu à partir du « Quoi de neuf » et de la correspondance**, établit une première classification, une première analyse des critères, au plus proche du vécu, vers l'essentiel, pour une élaboration coopérative, de la notion : « **ça vit** » ou « **ça ne vit pas** » !

À noter l'immense joie de cette expédition en autobus de ville - l'événement majeur tout de même - transformant ce voyage en une aventure merveilleuse !

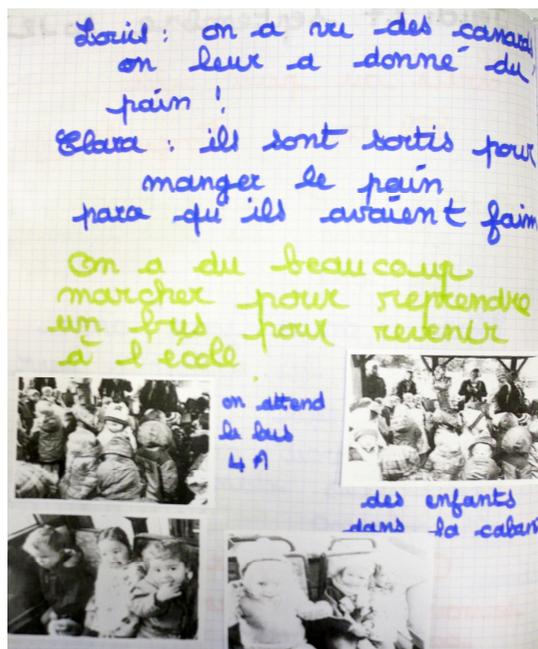


De retour en classe, les enfants expriment le désir de se revoir et jouer ensemble à nouveau...

Émerge alors l'idée de leur écrire une lettre collective pour les inviter et leur offrir l'album de notre sortie et des dessins, une lettre individuelle pour se présenter avec un trombinoscope. L'envie de se faire de nouveaux amis est une impulsion naturelle et spontanée, un souhait fort d'entrer en relation... et d'aller un jour à la plage ensemble...

La musique du mot « correspondants », nos « respondants », disent-ils, les enchante !

# ... Pratiques de classes



Les enfants ont hâte de faire connaître leur lieu de vie et nous invitons les correspondants le 26 novembre, une matinée pour commencer, leur préparant des sablés pour les accueillir.

Partage des jeux et premier goûter.

Nous leur rendrons visite le mardi 29 janvier, pour une journée complète avec pique-nique !  
Découverte d'un autre milieu, le village !

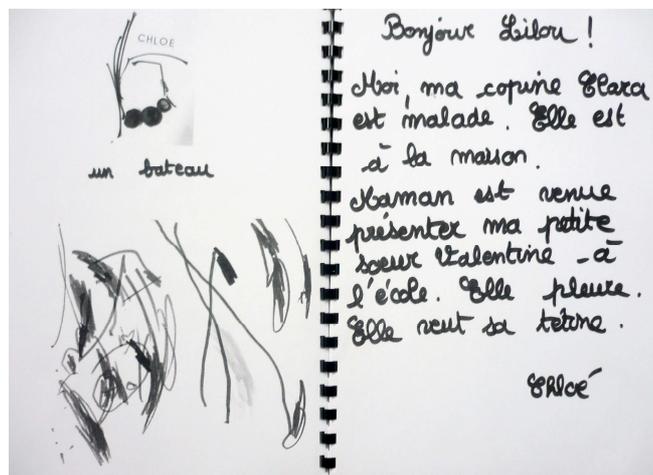
La fréquence des lettres est de trois semaines environ, pour ne pas relâcher l'élan des uns et des autres, et d'un mois et demi, pour les échanges « en vrai » ! Certains enfants retiennent déjà le prénom de leur(e) nouvel(le) ami(e) ; il existe déjà une véritable émulation... Nos correspondants ont choisi les élèves de ma classe selon différents critères : photos, prénoms, présentation... Cette rencontre joyeuse impulse et dynamise le travail de la classe au quotidien, stimule l'envie de partager et d'être en lien, renforce les liens des enfants de la classe entre eux... Mais la difficulté, pour des enfants de cet âge, est de maintenir constant, cet élan, dans le temps... Il faut donc maintenir un contact fréquent, relancer sans cesse, impulser, impliquer chacun...

La correspondance est un véritable moteur d'apprentissage, qui déclenche l'envie d'écrire « comme les grands », l'instinct de signer en écriture naturelle, de communiquer, d'être reconnu, de se mettre en recherche, partager une « trouvaille »,

**apprendre à (se) questionner, soi, l'autre et l'environnement, faire des relations entre soi et le milieu, « faire des choses pour les copains »...**



La correspondance est un atelier à part entière, avec un sens précis et concret, un échange important pour chacun et pour tous, un lien privilégié avec chacun, un travail individualisé précieux et sacré qui favorise d'une manière incroyable la coopération dans la classe, le besoin de « faire ENSEMBLE », développe l'expression sous toutes ses formes !



La correspondance individuelle est donc prégnante et déterminante pour construire cette appétence, même et surtout pour des enfants de cet âge, plus sensibles à une relation particulière, plutôt qu'à une masse informe... Pour être à l'affût permanent de chaque bouillonnement qui surgit, de la vie qui entre et être au plus près de chacun !

Une émotion pour certains plus réservés, qui ressemble à une peur que l'on a envie de ressentir... du même ordre que l'ambiguïté de la peur des histoires qui font peur mais qui nous accrochent irrésistiblement ! Qui provoque une sorte d'effervescence positive qui nous pousse au delà de nos « retranchements »...

La correspondance est donc un possible fantastique, une ouverture sur l'autre et donc à soi-même, une conscientisation de ce que « je suis », individu participant d'un « tout », **première passerelle vers l'extérieur**, premier décentrage pour mieux s'ancrer en soi, se densifier et prendre possession de soi-même, dans cet aller-retour permanent et constructif, extériorisation-introspection, se reconnaître, comme une entité singulière, particulière et unique, être en devenir...



# Troc de trucs

Une rubrique qui ne demande qu'à refaire surface...

**Vous avez des idées qui vous facilitent la vie en classe?**

**Vous avez observé une organisation, un outil chez des collègues et vous l'avez importé dans votre classe?**

Envoyez-nous un petit texte, quelques photos, et ce « truc » pourra alors partir voyager à son tour.



**Alors si ça vous dit en ce début d'année...**

Les anneaux se trouvent en papeterie, mais on peut aussi les bricoler en fil de fer.

## Le calendrier suspendu

Dans nos classes, on voit de multiples types de calendriers, aux divers usages pour aider les enfants à construire la notion de durée, à se repérer... J'en avais déjà de plusieurs sortes dans ma classe (MS-GS), qui permettent de savoir « ce qui se passera dans la nature ce mois-ci » (« la nature au fil des mois » de René Mettler, Gallimard), « le nom du jour » (bloc éphéméride), ou une affiche manuscrite sur laquelle nous notons les événements prévus et rendez-vous le long d'un « serpent » insistant sur l'aspect linéaire du temps. Pour l'aspect cyclique, j'ai une « roue des jours de la semaine » avec une aiguille.



**Lors d'un séjour au Japon** l'an dernier j'ai été invitée à visiter un jardin d'enfants. Evidemment tous les affichages didactiques ne nous parlaient pas (quant aux tours Eiffel et au Mont St Michel pour accueillir les françaises... il y en avait de toutes sortes...) mais j'ai tout de suite pu deviner la nature d'un petit calendrier suspendu dans un coin...

**et de retour j'en ai construit un pour ma classe.**

Et il a la bonne idée de plaire aux enfants.

J'ai classé les étiquettes dans l'ordre (des jours, des numéros, des mois...) pour simplifier l'usage et illustrer l'aspect cyclique.



**Martine Roussel**

## Pour retrouver ses perles...

Dans les différentes classes de maternelle où j'ai travaillé, **j'ai toujours proposé aux enfants de travailler avec des perles**. Suivant l'âge cela peut aller des perles rocaille 5 mm à celles qui n'en font que 2. Les enfants adorent cette activité (ils ramènent leur création à la maison).

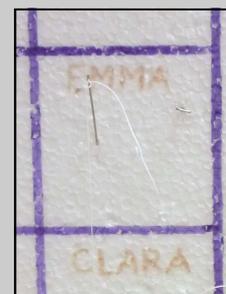
Elle leur permet de développer leur motricité fine et j'en profite pour leur faire travailler les suites algorithmiques.

Pour cela, je prépare des fils enfilés sur des aiguilles de couture.



**Pour que l'activité se déroule en complète autonomie**, j'ai préparé un petit panneau en polystyrène (fixé dans la classe) sur lequel figurent tous les prénoms des enfants dans un quadrillage.

Quand l'enfant a fini son bracelet ou s'il est l'heure de s'arrêter, l'enfant va piquer son aiguille dans la case de son prénom. Il pourra ainsi retrouver facilement son travail la prochaine fois.



S'il peut en commencer un nouveau, il y a un deuxième morceau de polystyrène sur lequel sont préparés de nouveaux fils.

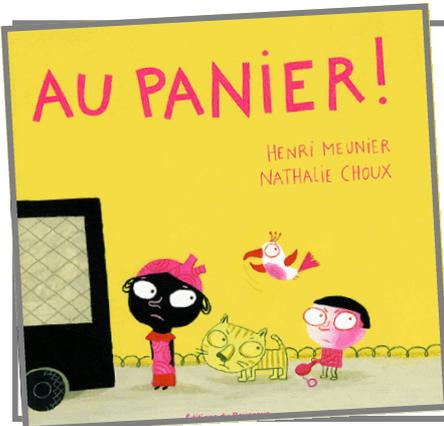
**Muriel Coirier PS/MS**

Agnès présente ci-dessous quelques albums qui plaisent bien dans sa classe de PS...

*Vous aussi pensez à nous envoyer vos « coups de cœur » !*

Littérature de jeunesse

Agnès Joyeux - 95



**Au panier !** de Henri Meunier et Nathalie Choux  
Éditions du Rouergue

Il est des sujets graves qui semblent très difficiles voire impossibles à évoquer avec de très jeunes enfants. C'est le cas des « sans-papiers ». Pourtant, c'est la gageure de ce petit album qui nous emmène dans un parc où tous les « sans-papiers » se retrouvent dans le panier grillagé de la marée-chaussée ! Grâce à un petit garçon malin, c'est le parc tout entier qui se retrouve bientôt dans l'obscurité alors que le soleil et la vie règnent dans le fourgon-prison.

Les illustrations simples et expressives sont dynamiques, alternant gros plans et vues d'ensemble et intégrant les textes parlés à la manière d'une BD.

**Les prélivres** de Bruno Munari

« Qu'est-ce qu'un livre ? » « A quoi sert un livre ? »

Superbe collection de tout-petits livres à mettre entre les toutes petites mains : florilège de couleurs, de matériaux mais surtout de surprises !



Les enfants ont adoré jouer avec le bouton du livre en feutrine rose fushia, regarder à travers les fenêtres découpées dans certaines pages, refermer avec bruit les pages du livre en bois et surtout rechercher avec un plaisir non dissimulé la queue du loup caché dans les pages d'un livre tout noir.

Cette collection de livres-objets est magnifique, souvent cachée dans les médiathèques. N'hésitez pas à la demander : plaisir garanti !



**CACHE CACHE** de monsieur**off**, édité à l'atelier du poisson soluble

C'est un super petit livre au format très allongé, qui permet toutes sortes de lectures et de jeux avec en permanence la complicité du lecteur, qui joue lui aussi. D'abord, on compte jusqu'à 10 avec un petit pingouin qui disparaît ! Ensuite, on le cherche partout : devant, derrière, dessus, dessous, à droite, à gauche et finalement, ...SToP ! Je ne vous dirai rien de la chute finale impudique et jubilatoire !



Pendant une semaine, j'ai lu ce livre tous les jours. Les enfants ont adoré parce qu'ils pouvaient facilement participer au comptage, anticiper les résultats de la recherche (quel doux plaisir partagé que de faire semblant de ne pas savoir!) et enfin en apprécier la fin qui surprend... alors, on revient au début et on regarde mieux la physionomie de ce petit personnage qui se cache pour y découvrir de nouveaux indices qu'on n'avait pas su voir à la première lecture...

À associer bien sûr avec de vrais jeux de cache-cache.



# Projet de classe...

## ATELIERS DE BRICOLAGE EN MATERNELLE : UN PROJET « MAISON »

Yseult Gouédard ( PS-MS IGEM 30)

Dans ma classe, je propose plusieurs fois par mois des ateliers de « bricolage libre ». Un petit groupe d'enfants peut choisir de s'y inscrire (max. 6 élèves) et dispose, en accès et manipulation libre, à terre ou sur une grande table, de divers matériaux de récupération et d'outils pour les assembler.

Ce matériel varie selon le niveau d'âge (certaines années, j'ai aussi des GS), la présence ou non d'un adulte à proximité, et l'objectif de l'atelier...

... En début d'année, je propose moins de matériaux, et je suis présente afin de permettre une découverte progressive et sans grand danger des possibilités de création et d'assemblage : cartons, chutes de papier, de plastique, de tissus, bouchons, bâtonnets, petites boîtes d'emballage, ficelle, scotch sur grand dérouleur, petits ciseaux à bout rond...

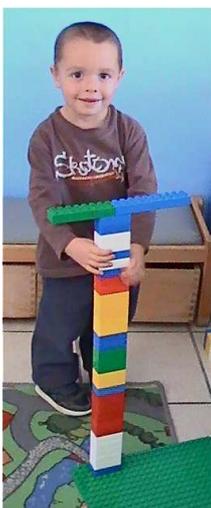


Au cours du 1er trimestre, plusieurs créations spontanées étaient présentées comme étant des maisons, et cela a coïncidé avec l'introduction d'histoires et de comptines qui parlaient de maisons, comme : « les trois petits cochons », « pirouette-cacahuète ».



De plus, pendant l'accueil du matin et le temps calme du début d'après-midi, des enfants allaient régulièrement aux coins « legos », « kaplas » ou cubes de bois ou de mousse et les constructions de tours, de châteaux ou autres édifices étaient nombreuses et riches, de plus en plus complexes.

J'en ai parlé au « Quoi de neuf ? », en leur demandant s'ils voyaient ce qu'il pouvait y avoir de « pareil » entre toutes ces activités de classe. J'ai eu la chance que plusieurs élèves aient pensé à ce thème des maisons, sinon je l'aurais personnellement proposé, car j'aime utiliser la dynamique de la vie de classe pour trouver des idées de travail autres que les créations spontanées.



À partir de là, les constructions ont été soumises aux remarques et propositions de la classe, en grand groupe, et certaines ont été « améliorées » au niveau de l'équilibre (tours) et des finitions (choix des couleurs, matériaux, décors, ajout de petits personnages fabriqués...).



# ... Projet de classe

En demi-groupe, j'ai apporté en classe des livres, images, supports (diapositives) parlant du sujet et, en comparant ce qui avait déjà été fabriqué par la classe, nous avons observé des similitudes avec beaucoup de constructions du monde, ancien ou moderne. Ainsi, les « monuments à l'Antique » ont précédé cet apport iconographique, ainsi que les « gratte-ciels » !



Par contre, d'autres projets ont suivi, suite à cet apport : construction d'igloos, de maison-case en torchis et paille, de murs de briques (que nous avons fabriquées en argile).



Nous avons exposé nos productions lors de la Fête de Noël au Foyer de Durfort.

En prolongement, je pense proposer aux enfants de ma classe de PS-MS d'utiliser ces constructions comme décors-supports d'une longue histoire, sous forme d'un diaporama par exemple.

Mais avant, j'essaierai de les laisser en petits groupes de 3-4 les utiliser au sol avec des petits sujets qu'ils auront choisi (j'ai une petite « Malle à histoires » pour ça), afin que leur imagination trouve déjà des pistes de scénarios possibles...

*CLASSE DE PS/MS – École Edmond Bernard, 30170 Durfort  
Enseignante : Yseult Gouédard, IGEM 30*



**Cet article a été publié par le secteur  
« Arts et Créations » de l'ICEM,  
CréAtions n° 210 PAYSAGES**

**Retrouvez-le en couleur sur le site  
à cette page :**

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/26555>

# Vie de la classe



**Au Quoi de Neuf, Romane (3 ans) présente une araignée. Elle nous explique que c'est sa sœur Mathilde, qui l'a attrapée pour nourrir la mante-religieuse qui est dans sa classe. Il faudra donc redonner l'araignée à Mathilde après le Quoi de Neuf. Nous ne pourrons donc pas la garder. Or pour notre plus grand plaisir, et peut-être pour celui de Romane, nous apprenons très vite que la mante-religieuse de la classe des grands est morte. « On peut la garder, alors ! » annonce Romane.**

En fin de journée, après avoir installé la bête dans un vivarium pour pouvoir l'observer, nous avons essayé de la dessiner au tableau.

Quelques enfants (3) sont venus nous montrer comment ils la représentaient. Certains en avaient déjà une représentation assez juste (répartition des pattes de chaque côté du corps, parfois en nombre exact) et d'autres un peu plus floue (araignée type soleil, plusieurs pattes représentées tout autour d'un rond).

Avant de partir, nous avons observé un livre documentaire dans lequel il était expliqué que l'araignée se nourrissait d'insectes. Le leur ai montré grâce aux photos du livre que l'araignée avait le même nombre de pattes de chaque côté (pas toujours facile à observer même dans une boîte prévue à cet effet)

L'après-midi qui a suivi la présentation au Quoi de Neuf, j'ai proposé un atelier pour les MS pour dessiner des toiles d'araignée.

Lors de la semaine qui a suivi, nous démarrions une nouvelle série d'ateliers. J'en ai donc profité pour proposer un atelier



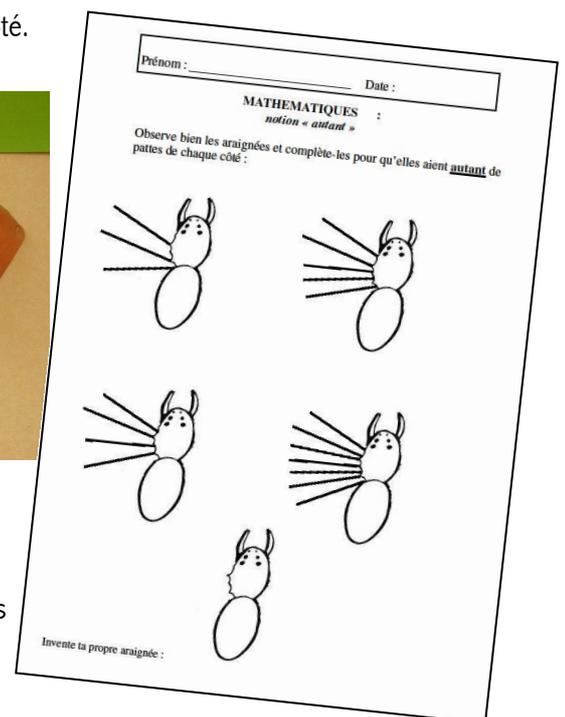
J'ai finalisé ce mini-projet en proposant des araignées « papier » dont le jeu de pattes était incomplet. Les enfants ont dû les compléter à l'aide de gommettes pour qu'elles aient **autant** de pattes de chaque côté.

de pâte à sel pour que les enfants volontaires puissent se fabriquer une araignée. Le leur ai présenté cet atelier lors du premier regroupement du matin et nous nous sommes interrogés sur la manière de la fabriquer.

Finalement un enfant est venu nous montrer qu'on pouvait faire une boule pour la tête et une autre pour le corps. Et bien, c'était déjà tout un programme de faire 2 boules en pâte à sel quand on est en petite section. Pour les pattes, je leur ai donné des morceaux de cure-pipes en leur rappelant que l'araignée devait avoir le même nombre de pattes de chaque côté.

Nous avons donc collecté les araignées en pâte à sel pendant 15 jours en les présentant chaque après-midi pendant les présentations de travaux et à chaque fois nous avons vérifié que le nombre de pattes était bien le même de chaque côté.

De retour de vacances, il ne restait plus qu'à les décorer.



Je viens d'assister à un colloque sur la petite enfance.

J'ai découvert Arno Stern.

Ce que j'ai appris de lui m'a confortée dans l'idée de poursuivre encore et encore la pratique du dessin libre dans ma classe.

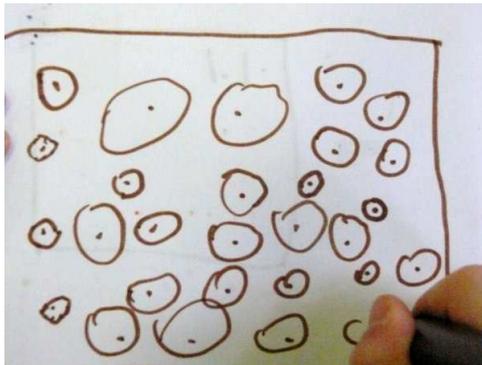
Je vous mets le lien vers son site :

<http://www.arnostern.com/fr/index.html>

Dessin libre - Libre expression

Stéphanie Fossey,  
maternelle Lignières-Ornières (53)

Je fais partie d'une association qui soutient les mamans en souffrance. Dans ce cadre-là, je me suis rendue à un colloque sur la petite enfance (les enjeux, les perspectives) dont la présidente était Catherine Dolto.



## Le répertoire commun aux élèves de ma classe l'est donc à l'ensemble des enfants du monde !

L'évolution naturelle est la suivante : des figures primaires spontanées (comme la figure rayonnante) puis apparition des objets-images à partir de ces figures primaires puis à la fin de l'enfance les images vont vers plus de réalisme (avec profusion de détails).

Parallèlement à ce répertoire Arno Stern a mis en lumière la manière dont spontanément l'enfant structure ses "dessins" en passant naturellement d'un espace non limité, non défini à un espace structuré.

Ce qui m'a parlé lors de l'intervention de ce "vieux monsieur" c'est la somme des travaux d'enfants qu'il a réunis depuis ses jeunes années. Il a voyagé à travers le monde dans des territoires où il est allé à la rencontre de populations n'ayant eu aucun accès à la peinture ou à quelque support que ce soit. De façon naturelle, chez tous ces enfants du monde, quelle que soit leur origine culturelle, ethnique, il émerge un code structuré avec un nombre établi d'éléments, un code universel, une trace identique pour tous que Stern a mis à jour et qui me rappelle le répertoire graphique que des élèves de maternelle proposent spontanément.

## Les liens avec la PF me semblent naturels :

le dessin libre qu'il propose aux enfants, le cadre dans lequel Arno Stern propose aux enfants de peindre (la personne à l'abri des pressions, des influences), la philosophie de Stern (la présence des autres comme



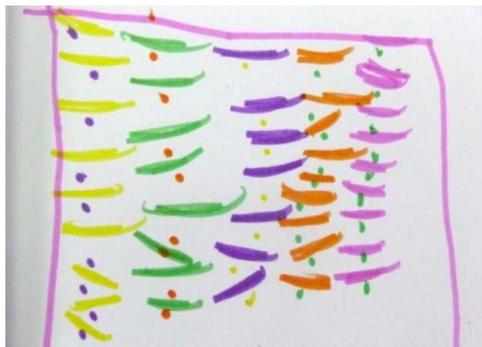
compagnons de jeu, la présence de l'adulte ne faisant pas figure de référence ou de récepteur unique) enfin et surtout l'idée qu'il existe une évolution naturelle programmée et que le mécanisme n'a pas à être bridé (par l'adulte, l'enseignant en l'occurrence ou l'institution) mais libérée par la mise en activité libre.

Selon Stern il ne s'agit donc pas de "dessin" car "dessiner" vient du verbe "désigner" qui veut dire "s'adresser à l'autre" ; **il s'agit plutôt d'expression libre par la peinture** où l'adulte n'intervient pas pour demander "qu'est-ce que tu as représenté".



Reste une interrogation pour moi : Stern parle d'absence d'intention, d'absence de raison pour se produire... sur ce point je ne suis pas très à l'aise.

Stéphanie F



**Il y a eu beaucoup de réactions suite à cet article, nous les publierons dans le prochain numéro. (Ndlr.)**

# Sommaire et infos

Page 1	Édito : Sortez <i>Christian Rousseau</i>
Pages 2 à 5	Vie de classe : Sortir en maternelle <i>Muriel Coirier</i> Sortir... tout seul... ou presque <i>Léonard De Leo</i>
Pages 6 à 9	Pratiques de classes : Correspondance en C1 <i>Sylvie Hospitel</i> Étude du milieu <i>Nathalie Ramas</i>
Page 10	Troc de trucs <i>Martine Roussel - Muriel Coirier</i>
Page 11	Bibliographie / littérature de jeunesse <i>Agnès Joyeux</i>
Pages 12, 13	Projet de classe : Bricolage - un projet « maison » <i>Yseult Gouédard</i>
Page 14	Vie de la classe : Les araignées <i>Muriel Coirier</i>
Page 15	Sur le Ouïbaïe : Dessin libre - libre expression <i>Stéphanie Fossey</i>
Page 16	Sommaire

## INFOS de l'ICEM

**Le secteur maternelle de l'ICEM  
organise un stage  
« Pédagogie Freinet en maternelle »  
les 30 et 31 mars à Troyes (10).**

**Renseignements :  
secteur.maternelle@icem-freinet.org**

~~~~~

**L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE l'ICEM  
aura lieu le 27 avril 2013  
de 9h30 à 17h00 à Paris.**

Bulletin d'ADHÉSION ICEM 2013 :  
<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/22093>

## À propos de Chantier Maternelle

Retrouvez

**les numéros 1 à 44** dans la partie « archives » du site : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/19844>

**les numéros 45 à 55 (couverture et sommaire)** dans la partie « outils et publications » :

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/recherche/adultes-publications/results/taxonomy%3A660>

Vous pouvez aussi les commander en nous écrivant à cette adresse : [secteur.maternelle@icem-freinet.org](mailto:secteur.maternelle@icem-freinet.org)

Chantier  
Chantier  
Maternelle

### BULLETIN D'ABONNEMENT 2012-2013

**4 numéros par an**

15€ pour la France  
(métropole et DOM-TOM)

20€ pour l'étranger (tous pays)

Nom (en majuscules) : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal: .....Ville : .....

Pays : .....

Email : .....J'accepte que mon email  
soit utilisé pour l'envoi d'informations de l'ICEM-Pédagogie Freinet : oui non

Vente en ligne sur le site : <https://www.icem-vente-en-ligne.org/>

Bulletin à retourner avec le règlement à l'ordre de l'ICEM à

**ICEM-Pédagogie Freinet**

10 Chemin de la Roche Montigny - 44000 Nantes

**Informations bancaires :**

IBAN : FR76 1380 7000 3730 0190 7584 584

Adresse SWIFT (BIC) : CCBPFRPPNAN

**Pour tous renseignements**

[secteur.maternelle@icem-freinet.org](mailto:secteur.maternelle@icem-freinet.org)

<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/21421>